



Catégories	Agés	Caractéristiques
Petite enfance	0 - 3 ans	Capacités physiques et sociales fortement variables Besoin de sécurité physique et affective permanente Mauvaise maîtrise du danger Attention fortement limitée
Enfance	3 - 6 ans	Aisance physique et sociale encore variable malgré les apprentissages Besoin de découvrir ses capacités et développer ses interactions sociales Attention encore limitée
	6 - 10 ans	Augmentation des interactions avec les pairs Détachement progressif des repères parentaux : affirmation de soi Imagination débordante
Adolescence naissante	10 - 13 ans	Début des petites transformations physiques et hormonales : fatigue corporelle et émotions vives Besoin de se questionner et d'affirmer ses opinions
Adolescence	13 - 15 ans	Profondes transformations corporelles et comportementales : puberté Besoin de se démarquer des autres générations et affirmer son appartenance à un groupe Force de proposition
Jeunesse	15 - 18 ans	Besoin d'affirmer ses convictions et ses valeurs Interactions sociales plus faciles

# LE GROS PLAN

## SUR LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET ADOLESCENT·ES AUX PROCESSUS DE CRÉATION ARTISTIQUE

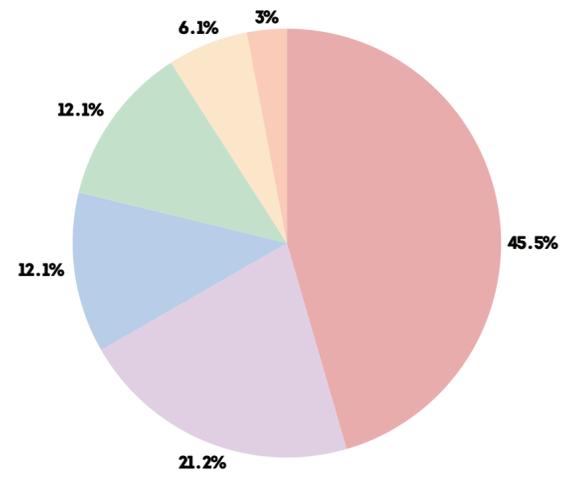
Nous sommes 7 étudiant·es issu·es respectivement des masters Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels de l'Université Bordeaux Montaigne et Management de Projets Culturels et Développement Territorial de Sciences Po Bordeaux. Ce travail est le résultat final de 8 mois de recherches en réponse à une commande de Scènes d'enfance - ASSITEJ France, portant sur un recueil d'informations relatives à la participation des enfants et adolescent·es aux processus de création artistique dans le spectacle vivant.

Nous avons été accompagné·es tout au long de nos recherches par nos tuteur·ices : Éric Chevance, Céline Garnavault, Pauline Duquesne. Nous profitons de cet espace pour les remercier et vous souhaitons une bonne lecture.

### PARTICIPATION EN CHIFFRES

Les données développées ci-dessous sont extraites du questionnaire quantitatif élaboré par nos soins et intitulé "La co-création avec le jeune public" diffusé auprès du réseau de Scènes d'enfance d'enfance - ASSITEJ France au cours du mois de février 2024.

- 60 C'est le pourcentage de **structures accueillant souvent** des projets incluant le jeune public. À savoir que **80%** d'entre elles sont sollicitées par des jeunes directement ou des établissements éducatifs pour mener des projets
- 6-10 C'est la **tranche d'âge la plus sollicitée** pour les projets participatifs
- 1 C'est la place occupée par le jeune public dans le **classement des publics amateurs participants** : il représente 88,2% des projets participatifs, devant le public intergénérationnel qui représente 35,3%
- 100 C'est le pourcentage de **retours positifs** des participants (pour des réponses allant de 8 à 10 sur une **échelle de satisfaction** de 0 à 10)



- Participation consultative **45.5%**
- Intervention(s) moindre(s), participation à une étape du projet **21.2%**
- Intervention(s) : participation à plusieurs étapes du projet **12.1%**
- Co-création : participation à l'ensemble du projet **12.1%**
- Intéraction : participation sur scène **6.1%**
- Autre **3%**

Nous nous sommes approprié·es cette commande pour envisager la manière d'intégrer le jeune public aux processus de création et de représentation du spectacle vivant. Extraits de littérature, suivis de spectacles, entretiens et questionnaires quantitatifs nous ont permis de croiser différents regards. "Interaction", "Consultation", "Intervention(s)" et "Co-création" sont les différentes lentilles aux prismes desquelles nous avons collecté ces perspectives. Ce gros plan constitue la synthèse de nos observations et de nos rencontres avec des artistes et des porteurs de projets, sur la participation du jeune public.



### HISTOIRE DE LA PARTICIPATION

- Mouvement de l'éducation populaire (fin XIXe-début XXe)**
  - Impulsion des élites vers les milieux populaires
  - Objectif : impliquer les jeunes dans des activités culturelles comme le théâtre
- Évolution des pratiques théâtrales (1920-1930)**
  - Expérimentation de formes participatives
  - Jacques Copeau, fondateur de l'École du Vieux-Colombier, forme des comédien·nes et ouvre des ateliers pour les jeunes
  - Antonin Artaud tente de gommer la séparation scène-salle
- Émergence du théâtre jeune public (1930-1940)**
  - Théâtre de l'Oncle Sébastien : théâtre pour enfants basé sur la commedia dell'arte et l'improvisation
  - Front Populaire : création du sous-secrétariat d'État pour la Jeunesse (Léo Lagrange)
  - Apparition de la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture (FFMJC)
  - Les politiques tendent à prendre en compte l'éducation culturelle de la jeunesse
- Démocratisation culturelle (1960-1970)**
  - Création du ministère des Affaires culturelles (1959) avec André Malraux
  - Développement des maisons de la culture en région
  - Évolution dans le domaine de l'éducation et de la psychologie notamment avec Françoise Dolto qui propose de porter un autre regard sur l'éducation
- Influence du Théâtre de l'opprimé (1970)**
  - Augusto Boal favorise la participation active du public
- Développement de l'Éducation Artistique et Culturelle (1980-aujourd'hui)**
  - Impulsion de Jack Lang : intégration de la culture et l'art dans l'éducation
  - Lancement du label 100% EAC (2019)
- Attention grandissante aux droits culturels (2015-en cours)**

### PAS DE CÔTÉ

Étudier le cas de l'**École Démocratique d'Eindhoven** aux Pays-Bas (DOE) : un pas de côté qui répond à notre volonté d'observer, hors du cadre strict du spectacle vivant et du territoire français, d'autres façons de penser la vie en collectif. Le but : trouver des sources d'inspirations et des bases de réflexion pour les porteur·euses de projets de création participative avec le jeune public. Le projet éducatif de DOE se base sur l'autonomisation des jeunes et la relation d'égal à égal qu'ils entretiennent avec le personnel de l'école. DOE favorise l'apprentissage par les pairs et invite les élèves à devenir acteur·ices de leur scolarité et de la vie de l'école en participant au processus de décision sur toutes les affaires de l'établissement (personne ne tranche, il ne peut y avoir que consensus).

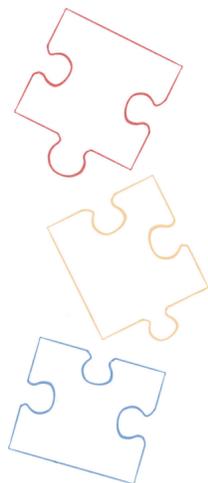
- Lors d'un entretien mené avec Jacqueline van Ewijk, fondatrice de l'école, et Hannah Campbell, élève de 16 ans, nous avons mis en lumière des éléments instructifs pouvant nourrir notre sujet d'étude :
- L'horizontalité des relations entre enfants et adultes permet à chacun·e d'apporter sa part et d'apprendre d'autrui, peu importe son âge, sa fonction ou son expérience.
  - Chacun·e est responsable de lui-même et la vie commune se construit en collectif.
  - Quand quelque chose ne fonctionne pas, on le remet en question et on propose autre chose : rien n'est figé.
  - Le temps long et une jauge limitée sont des facteurs de réussite d'un projet respectueux de la parole et de l'action de chacun·e.
  - Tester les idées et laisser place aux expérimentations.

### POUR ALLER PLUS LOIN

Les éléments marqués de ce symbole vous invitent à explorer notre recherche approfondie. Pour accéder au dossier complet, veuillez contacter [contact@scenesdenfance-assitej.fr](mailto:contact@scenesdenfance-assitej.fr).

- Par ailleurs, dans notre quête de compréhension plus poussée, nous avons envisagé des pistes encore à explorer en regard de la participation du jeune public aux processus de création :
- Interroger directement les enfants à travers des entretiens qualitatifs enrichirait notre recherche. Cela permettrait de saisir l'impact des pratiques artistiques sur elleux, en tant que spectateur·ices et participant·es, éclairant l'objectif de mesurer l'influence réelle du spectacle vivant sur le jeune public.
  - Le spectre de la lutte contre les inégalités de genre dans le spectacle vivant.
  - Réfléchir à la transformation du spectacle vivant à travers le prisme du numérique.
  - Il pourrait également être instructif d'étudier d'autres projets réalisés à l'international afin de comparer d'autres modèles de création (qu'ils soient artistiques, éducatifs ou autres).

Chacune de ces pistes pourrait enrichir la compréhension du sujet traité et ouvrir de nouvelles portes pour engager efficacement le jeune public avec le spectacle vivant.



# CONSULTATION

La "participation consultative" peut prendre des formes variées. Elle a pour but de venir influencer la création de manière plus ou moins importante. Elle peut intervenir en amont de la création artistique pour l'inspirer, ou à un moment plus avancé du processus de création afin de permettre des réajustements, des modifications en fonction de la réaction du jeune public.

**Elle peut prendre la forme :**

- d'ateliers pour recueillir la parole des jeunes (discussion, écriture, dessin...) en vue de la création d'un spectacle
- d'un échange avec un public test qui donne son avis, ses ressentis sur ce qu'il a vu lors d'une représentation

**Elle a pour but :**

- d'enclencher le dialogue entre artistes et jeune public
- d'encourager l'expression des jeunes sous différentes formes
- de permettre aux artistes de confronter leur création artistique à leur public afin de la jauger et possiblement de la modifier
- de fournir aux artistes de l'inspiration

Confrontation au terrain - échantillon de **3 spectacles étudiés :**

**Minimus de la Cie Le Bruit des Ombres** - Spectacle visuel et sonore, scénographie immersive - Dès 18 mois

**Formes participatives :** public test + interactions pendant le spectacle

**Extra-sensibleS de la Cie Shabano** - Expérience théâtrale, sensorielle et ludique - 10-18 ans / en salle de classe

**Formes participatives :** ateliers philosophiques en aval de la création + public test (à plusieurs étapes) + interactions pendant le spectacle

**#GENERATION(S) de la Cie Le Cri Dévot** - Spectacle visuel et sonore (univers fantasmagorique) - 12-18 ans (possible hors théâtre)

**Forme participative :** recueil de paroles en amont de la création

# INTERACTION

La "participation en interaction" représente le degré premier d'implication du spectateur. Il s'agit d'une forme ponctuelle advenant lors de la représentation même et très encadrée, dans les limites prévues par l'artiste. Le jeune public participant y apporte cependant la touche finale, car c'est lui qui active ce processus prédéterminé. Notre hypothèse que cette forme de participation serait particulièrement mobilisée pour un très jeune public (0-6 ans) a été confirmée par les échanges menés.

Confrontation au terrain - échantillon de **2 spectacles vus et de 4 entretiens menés :**

**Twinkle de la Cie Lunatic** - Installation immersive - 6-12 mois

**Le Grand Chut de la Cie La Boîte à Sel** - Polar sonore - dès 6 ans

**Agnès Briatte**, directrice artistique de la Cie La Gigogne, pour **Pomme d'Amour** - Spectacle interactif - 0-6 ans

**Camille Perreau**, directrice artistique de la Cie Entre Chien et Loup, pour **Okami et les quatre saisons du cerisier** - Déambulation - 1-5 ans

Audrey Saffré, comédienne du collectif Adieu Panurge, pour **Cache-Cache** - Partie de cache-cache performative - 3-8 ans

**Cécile Mont-Reynaud**, membre de la Cie Lunatic, pour **Twinkle**

**Observations ressorties de l'étude des spectacles :**

- Confronter régulièrement une création en cours à un jeune public, permet de créer au plus près et en fonction de l'audience visée.
- La démarche artistique, tout comme les thématiques abordées, se voient complétées et enrichies par les paroles et retours des jeunes.
- Créer pour et avec les jeunes demande d'éviter de faire des projections d'adultes et d'accepter de changer sa perception du monde.
- Pour parler avec et aux jeunes, les sujets choisis sont, soit en lien direct avec leurs différents vécus (changements physiques et psychiques), soit avec des enjeux de société qui les touchent (écologie).



C'est prendre part, apporter une part et bénéficier d'une part d'un projet commun qui demande de coopérer, de penser et d'agir ensemble. Créer à plusieurs, en mélangeant les âges et les expériences, c'est permettre à chacun-e de s'enrichir et d'apprendre des autres, de s'ouvrir à de nouvelles perceptions du monde, de se surprendre soi-même et de se rencontrer autrement.

**Voici quatre manières de participer, celles-ci peuvent se combiner entre elles.**

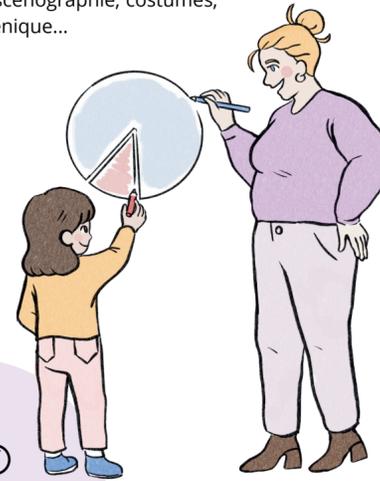
**Observations ressorties de l'étude des spectacles**, étroitement liées au type de public qui leur est le plus régulièrement associé :

- La pluridisciplinarité est de mise pour ce type de participation, avec des projets mêlant différentes disciplines artistiques.
- Les objectifs s'articulent autour de la volonté d'autonomiser le jeune public, par l'éveil des sens, l'appropriation de l'environnement et de l'espace, etc. Cela implique de partir de ce que les enfants connaissent (temps de goûter, partie de cache-cache...), afin de s'adresser à eux dans un langage correspondant à leur univers.
- Le format est physiquement pensé pour les tout petits, dans sa durée comme dans sa disposition. Il s'agit de spectacles courts comportant des changements de rythmes (arrêts successifs au cours d'une balade, partie de cache-cache, suite de petites scènes...). Anticipant la volonté de se mouvoir et de s'exprimer des enfants pendant la représentation et désireux-ses de l'encourager, les artistes optent pour un rapport à l'espace et au statut de spectateur un peu différents. "Faire avec" les particularités de ce très jeune public permet de conserver son attention.
- L'aspect convivial est induit par la présence systématique d'accompagnateur-ices, qu'il faut inviter à participer pour que les enfants puissent également lâcher prise. Pour ce faire, des "règles du jeu" sont souvent établies, afin de garantir une implication optimale de la part de tous les types de publics et l'on trouve différentes missions et grilles de lectures durant la représentation.

La "participation sous forme d'intervention(s)" peut se donner sous diverses formes. Elle intervient à un ou plusieurs moments du processus de création. Les enfants peuvent intervenir en tant que témoins de leur réalité, en tant qu'écrivain-es, en tant qu'acteur-ices... Leur degré d'implication peut varier en fonction des projets.

**Elle peut prendre la forme :**

- de rencontres régulières entre artistes et participant.es
- d'ateliers d'initiation autour des différentes phases de création : scénographie, costumes, écriture, présence scénique...



La "co-création" ou participation totale désigne une typologie de participation idéale, tendant à inclure le jeune public au même niveau que les artistes professionnel-les. Celle-ci implique une participation égale des adultes et des jeunes tout au long du processus de création d'un projet : de la conception initiale à la restitution sur les planches.

**Elle peut prendre la forme :**

- de rencontres régulières entre les jeunes et les artistes
- d'initiations aux diverses pratiques scéniques et techniques
- d'une ou plusieurs représentations, sur lesquelles ils sont les personnages principaux

**Elle a pour but :**

- de permettre aux jeunes de s'investir à tous les niveaux d'un projet
- de désacraliser l'artiste ou l'adulte encadrant en tentant de le/la placer sur un pied d'égalité avec les jeunes
- de créer ainsi un climat de confiance entre les différentes parties afin qu'elles puissent collaborer au mieux

# INTERVENTION(S)

**Elle a pour but de :**

- créer du lien social
- donner de la matière à la création
- inviter le public participant à se questionner

Confrontation au terrain - échantillon de **3 spectacles étudiés :**

**Candidates du Collectif In Vitro** - Court métrage autour de la thématique des rêves des adolescent-es - 13-22 ans

**Forme participative :** échange autour de leurs aspirations

**La Vie devant moi du Collectif In Vitro** - 15-18 ans

**Forme participative :** discussion entre des lycéen-nes et des retraité-es autour des questions de projections d'avenir, mais également du passé

**L'Enfance majeure de Julien Fournet** - Spectacle rituel - construction d'un mur « vivant » cristallisant les peurs de l'enfance - 10 ans

**Forme participative :** « test » du fonctionnement du mur et recueil des réactions des enfants

**Observations ressorties de l'étude des spectacles :**

- Les projets de participation partielle ou intervention(s) s'adressent principalement aux publics entre 5 et 18 ans.
- Le cadre scolaire peut rendre l'interaction plus difficile. Sortir du cadre institutionnel et se rendre dans un espace plus neutre peut être bénéfique.
- Les enfants ont une parole authentique qui permet de renforcer la légitimité des propos du spectacle.
- Les projets participatifs se font dans une relation donnant-donnant entre adultes et jeune public.
- Les projets hybrides, à la croisée de plusieurs disciplines artistiques, permettent d'aborder sous différentes formes une même problématique.
- La question du partageable / non-partageable est à prendre en compte, les enfants doivent consentir à partager leur témoignage.

# "CO-CRÉATION"

Confrontation au terrain - échantillon de **3 spectacles étudiés :**

**Bunker de la compagnie La Cavale** - Spectacle documentaire participatif - 12-25 ans - restitution d'1h15

**Forme participative :** pièce interprétée par les adolescent-es ayant participé à sa création

**Fille de du collectif l'Œil Brun** - Pièce participative s'inscrivant sur un territoire défini - 7-77 ans - restitution d'1h30

**Forme participative :** participation d'un groupe d'habitantes de la ville de Saint-Denis dans l'écriture et la restitution.

**Oli Park de la compagnie Gilles Baron** - Création participative et transmissible - 11-17 ans

**Formes participatives :** participation à des ateliers d'expérimentation et à un protocole d'écriture en vue d'une restitution.

**Observations ressorties de l'étude des spectacles :**

- Les projets de participation totale sont majoritairement proposés à des jeunes de plus de 13 ans.
- Les "co-créations" abordent souvent les thématiques sociétales, permettant aux jeunes d'imaginer un monde meilleur.
- Créer avec les jeunes fait appel à des techniques d'improvisation et à des outils issus des éducations alternatives (éducation populaire, école démocratique...).